

Sérénité

Échos de "Vie Montante" Belge Francophone

Dans ce numéro

1. Aube
- 2-3. VMI - Exposé de Mgr Maupu
3. Réflexion: Une tête d'enterrement?
4. "Que tes œuvres sont belles" - Poésie
5. Essai après Pâques: Inondé
6. Souvenir
7. Thème d'année:
Les aînés face aux défis du monde
8. Vie du mouvement...

Bonnes et belles
vacances à tous!

Aube

*Un invisible oiseau dans l'air pur a chanté.
Le ciel d'aube est d'un bleu suave et velouté.*

*C'est le premier oiseau qui s'éveille et qui chante,
Ecoute! les jardins sont frémissants d'attente.*

*Ecoute! un autre nid s'éveille, un autre nid,
Et c'est le pépiement éperdu qui jaillit.*

*Qui chanta le premier? Nul ne sait. C'est l'aurore.
Comme un abricot mûr le ciel pâli se dore.*

*Qui chanta le premier? Qu'importe! On a chanté.
Et c'est un beau matin de l'immortel été.*

Cécile Périn

Variations du Cœur pensif, Editions Savel

Les aînés dans un monde en mutation : défis et ouverture

UN MONDE MARQUÉ PAR DES DONNÉES

EXPOSÉ DE MGR MAUPU

Mgr Maupu reprend le point de départ de la rencontre, un constat : notre monde est marqué par des données nouvelles et des ruptures commencées avant 2014. Voici le point de vue de Mgr Maupu sur ce constat.



MGR MAUPU. EVÊQUE ÉMÉRITE DE VERDUN, CONSEILLER SPIRITUEL DE VMI

LA MONDIALISATION

est un fait évident, elle dépasse les frontières et entraîne de nouvelles façons de concevoir la solidarité internationale.

LA SÉCULARISATION

est arrivée petit à petit : elle ne se décrète pas mais se constate. Une société sécularisée n'a pas de références religieuses. Pour les aînés, c'est la fin d'un héritage, d'une transmission automatique de la religion. Dans cette société sécularisée cependant, beaucoup de gens cherchent à donner un sens à leur vie. On construit alors son propre "croire" et fait du "bricolage" en empruntant un peu au bouddhisme, à d'autres religions et on accommode sa foi à la vie. Cela mène au relativisme et à l'intégrisme, deux mots empruntés au Pape Benoît XVI qui décrivent une réalité : un individualisme moderne qui n'entraîne pas trop de contraintes.

Les événements de mai 68 étaient une revendication de liberté qui donne à la vie le sens que "je veux". Dans le relativisme,

tout se vaut, il n'y a pas "une" vérité. Les adolescents de mai 68 sont les seniors d'aujourd'hui marqués par ce climat. C'est l'individualisme pieux qui est contraire à l'Eglise : "c'est ce qui me plaît, ce qui me convient".

Les aînés sont solidaires de ces différents marqueurs car ils font partie de la société.

Mgr Maupu cite l'exemple d'un écrivain français, Alexis Jenny, né en 1963, auteur de *'L'art français de la guerre'* (Prix Goncourt) et en 2012 de *'Son visage et le tien'*, livre de méditation dans lequel il explique son retour à la foi. Cherchant à donner un sens à sa vie, en lui renaît le souvenir de son grand-père, l'homme qu'il a le plus admiré au monde. Cela lui permet de retrouver la foi.

Dans ce contexte, l'orateur parle de notre mouvement.

VMI est une association de fidèles ou mouvement d'Eglise composé de frères et sœurs, enfants d'un même Père. Ce n'est pas un club d'amis qui se choisissent mais une association

de frères, un mouvement d'Eglise bâti sur trois piliers : l'amitié, la spiritualité et l'apostolat.

Mgr nous en propose une nouvelle formulation :

VIVRE FRATERNELLEMENT:
PASSER D'AMIS À FRÈRES.

Dans "La joie de l'évangile", le Pape François évoque les nouveaux instruments de communication et nous invite à participer à cette marée, qui nous submerge un peu de ces différents moyens, mais qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité.

APPROFONDIR LA FOI ET LA VIE SPIRITUELLE, METTRE LA FOI DANS LA VIE ET LA VIE DANS LA FOI.

Dans la brochure belgo-suisse, on trouve l'expression "Partage du vécu". Pouvoir partager son vécu avec les autres est important, car c'est partager ce quotidien dans lequel nous viennent les appels de Dieu, ce quotidien animé par l'Esprit-Saint. La lecture de notre vécu se fait parfois à travers des obscurités mais nous cherchons alors à l'éclairer et le comprendre par la lecture des Ecritures. Là, se situe la rencontre de Dieu. Vous connaissez tous la rencontre entre Jésus et la Samaritaine. Cette femme nous ressemble un peu : parler de religion plutôt que de la vie est un des risques qui nous guettent. On entend dire que l'Ancien Testament est plein de violence. 2014 est aussi plein de violence. Il peut y avoir une relation : Pourquoi les chrétiens d'Irak sont-ils persécutés ? La réponse ne se dit pas avec des mots mais avec un regard sur Jésus-Christ et sur la croix de Jésus.



NOUVELLES ET DES RUPTURES

TRADUIRE EN ACTES CONCRETS L'ENGAGEMENT CHRÉTIEN DANS LA SOCIÉTÉ ET DANS L'ÉGLISE.

Par quelques exemples concrets venant de différents pays, on remarque l'enrichissement apporté par les groupes qui peuvent être un havre de paix et de joie où l'on découvre le goût de vivre. Il ne s'agit pas seulement d'être frères et soeurs mais "d'être Eglise".

Si de nos jours, il y a plus de monde dans les brocantes et les centres commerciaux que dans nos églises, c'est un appel ! Si on veut rencontrer les gens, il faut aller là où ils sont et pas forcément dans les églises. Proposons aux gens des réunions

amicales, des sujets de société qui les motivent mais en allant les chercher.

A CÔTÉ, OU TRAVERSANT, OU VIVIFIANT CES 3 PILIERS, IL RESTE LE PILIER DE LA PRIÈRE.

Nous ne sommes pas "réduits" à la prière mais nous avons besoin d'habiter toutes nos activités par la prière. Le fait de montrer que la prière a sa place, permet de retrouver la belle expression d'une des trois personnes qui sont à l'origine de Vie Montante: Anne-Marie Couvreur qui intitulait un livre: "L'oblation du soir". Au soir de sa vie, parmi les éléments qu'elle a apportés à ce qui sera VM, il y a ce sens de ce que les aînés peuvent offrir de leur vie,

même quand le seul service qu'on peut rendre à ses frères et soeurs est la prière et l'offrande.

"La prière a sa place à toutes les étapes de la vie, comme une manière de dire à Dieu comment on veut l'aider." (Mgr Hudsyn)

Dans "La joie de l'évangile", le Pape François écrit: "Ne nous laissons pas voler l'espérance, ... ne nous laissons pas voler l'idéal d'amour fraternel...". Il nous invite aussi à ne pas s'abandonner à la tristesse, mais avec Jésus savoir que la joie naît et renaît toujours.

Propos recueillis par S. WOLLAERT

Une «tête d'enterrement»!

Au sortir d'une célébration dominicale, avez-vous remarqué que pas mal de chrétiens n'ont pas la mine fort réjouie... Peut-être n'est-ce qu'une apparence, comme l'écrivait St Paul: "on nous croit tristes, et nous sommes toujours joyeux" (2Co - 6: 10)

Je me mets donc à la place du quidam qui, passant un dimanche matin devant une église lors de la sortie de la messe, et, voyant nos "têtes d'enterrement", doit penser qu'il a bien raison de ne pas croire en Dieu ou au même Dieu que nous. Qui une religion triste peut-elle attirer sinon des gens un peu "masos"?

Pourtant, de par notre baptême, nous avons déjà les deux pieds dans la Vie Eternelle... Ce qui devrait nous réjouir. Lors de l'Eucharistie, nous avons partagé la table de la Parole, «Bonne Nouvelle de Jésus-Christ"... Une bonne nouvelle peut-elle nous rendre tristes? Nous avons également

"communé au Corps du Christ" pour y puiser la force de vivre notre envoi en mission...

Le "Nouveau Testament" est rempli d'appels à nous réjouir et une des phrases les plus fortes de Saint Paul, dans ce sens, est *"Soyez toujours dans la joie"* (1Th - 5: 16)

Je ne doute donc pas que nous soyons tous remplis de la Joie que nous apporte notre vie de chrétiens. Alors, regardez le sourire et la mine radieuse d'un enfant. Lui, il ose extérioriser sa joie et son bonheur d'être, tout simplement, heureux ... Ce sourire, la joie qu'il contient, est contagieux.



Sachons, nous aussi, extérioriser le bonheur d'être des chrétiens, nourris du Christ et de sa "Bonne Nouvelle". Osons laisser transparaître sur nos visages la joie qu'Il nous a transmise.

Sourions à la vie, aux autres quels qu'ils soient, afin qu'ils se demandent (et nous demandent) d'où nous vient notre joie pour qu'elle rayonne ainsi.

Osons l'évangélisation par le sourire et laissons nos "têtes d'enterrement" aux seuls moments de la vie où ils sont vraiment de circonstances (et encore...) SOURIONS!

Christian LIEBENGUTH

Que tes œuvres sont belles...



La Poésie des mots, la poésie des choses
 Poésie de l'oiseau, poésie de la rose
 Et la poésie de l'amour,
 Poésie de l'avion fonçant dans l'atmosphère
 Nous faisant découvrir les grands monts enneigés
 Et la très petite rivière
 Poésie de l'avion qui revient tout chargé
 De souvenirs et de mystère
 Poésie de la fleur si parfaite, si belle
 Créée pour le plaisir des yeux.
 Plaisir d'un jour et joie toujours nouvelle
 Devant ces bouquets merveilleux.
 La poésie de l'eau qui coule imperturbable
 Entre les rives vertes ou l'on vient rêver.
 Poésie de la terre qu'on vient retrouver
 Et de la mer avec ses sables
 Avec son eau profonde qui chante qui gémit
 Qui chante plus souvent des heures délectables
 La poésie des arts tous ces airs de musique
 Et tous ces merveilleux tableaux
 Qui nous semblent toujours plus beaux
 Et nous font rencontrer nombre personnages
 De tous les pays, tous les âges.
 La poésie de l'artisan
 Le travail de ses doigts agiles
 Toute l'âme qu'il met dans l'argile.
 La poésie de l'amitié
 La poésie de Dieu dans sa fidélité
 Poésie des saisons, des fruits, feuilles d'automne
 Qui dansent dans l'air vif avant que de mourir.
 Poésie des couleurs. Dieu ! qu'il faut te chérir
 Pour toute la beauté que tu nous as donnée
 Et que chaque jour tu nous donnes.
 Merci merci Seigneur ; oui heureux sommes-nous
 D'espérer que tu nous pardonnes
 Tous les remerciements dont nous n'avons souci.
 De pouvoir te louer et te chanter aussi
 Veuille qu'enfin Seigneur nous te disions merci.



Odette GUINAND

1987, Membre de Vie Montante pendant 20 ans



Inondé

Mais qui donc le secouait ainsi ?

Il constata avec étonnement qu'il avait dormi, écrasé par la fatigue et la souffrance, après deux nuits sans fermer l'oeil, à repasser les événements de ces deux terribles journées, à se poser sans cesse les mêmes questions.

Comment avaient-ils pu ?

Toutes ces éminences qu'il connaissait bien et qu'auparavant il estimait, religieuses, civiles et militaires, toutes s'étaient associées pour massacrer un homme avec un acharnement cruel, démoniaque et incompréhensible.

Pourquoi Jésus lui avait-il confié sa mère alors que la coutume ancestrale voulait que ce soit sa famille qui prenne soin d'elle ? Et pourquoi était-il devenu le fils de Marie, si forte, si admirable ? Pourquoi pas Pierre ? Pourquoi Jésus s'était-il si peu défendu ? Pourquoi...

Voilà qu'on le secouait à nouveau !

C'était Pierre, qui lui expliquait que les femmes s'étaient rendues au tombeau, qu'elles étaient revenues affolées, parlant de soldats disparus, de pierre roulée, de corps dérobé. Il se rappela alors les derniers événements, juste avant la fermeture du tombeau.

Après que le corps eut été recouvert de son linceul, un officiel avait placé sur sa tête un papyrus sur lequel il avait inscrit le motif de la mise à mort. Ainsi selon la loi, le corps pourrait être remis à la famille un an plus tard. Il se releva d'un bond car Pierre s'impatientait : allons-y ! Tout en courant, il essayait de se rappeler ce que Jésus leur avait dit au sujet du troisième jour. Il avait parlé du signe de Jonas, de son retour...



Il se rendit compte qu'il avait distancé Pierre et remarqua que les dires des femmes étaient corrects : plus de soldats et la pierre déplacée. Penchant la tête à l'entrée du tombeau, il constata l'aspect anormal des lieux, sans pouvoir immédiatement en identifier la cause. Tout était en ordre, excluant les hypothèses de rapt ou de fuite. Par respect pour sa primauté, il laissa Pierre entrer le premier. Mais lui continuait à examiner les lieux.

Alors "il vit, et il crut".

Il vit que le linceul était affaissé sur lui-même, conservant la forme dans laquelle on l'avait laissée. Le corps avait manifestement disparu, sans rien déranger. De même le papyrus, maintenant légèrement incliné, avait suivi le mouvement du linceul.

Il crut en la résurrection et fut inondé de joie. Jean était devenu le premier chrétien de l'histoire, et cette joie ne devait plus jamais le quitter.

Charly GUINAND

P.S.: Ce récit a pour origine une découverte par Barbara FRALE publiée en 2009 : au temps de Jésus, une loi exigeait que le corps d'un condamné à mort ne soit rendu à sa famille qu'après une année. C'est ce qui permet d'expliquer enfin des inscriptions jusqu'ici très mystérieuses relevées en 1996 par ordinateur sur le linceul de Turin. Entre autres : "innece" (mis à mort) et "nazarenus" (le nazaréen).

Merci!



Nous avons appris avec tristesse et émotion le décès de Suzette Stoquart, fidèle collaboratrice de notre revue depuis 2001. Membre assidu du groupe de V.M. Aiseau, Suzette connaissait bien notre mouvement, mais c'est surtout en tant qu'ancien professeur qu'elle mit ses talents littéraires à notre disposition.

Amoureuse des idées et des mots, Suzette aimait écrire sur des sujets divers, pour évoquer avec justesse, finesse, émotion, des souvenirs, des problèmes de vie et de société. Sa foi était profonde, fidèle et comme si elle souhaitait nous dire "au revoir", Suzette a rédigé un dernier petit témoignage bien émouvant. Elle était en paix, abandonnée, faisant sienne la prière de lumière de St Jean de la Croix: "Je crois tellement qu'un grand amour m'attend".

Ensemble aujourd'hui, nous rendons grâce pour et avec Suzette que nous garderons présente dans notre cœur, par la magie du souvenir et de l'écriture.

J.V.

"Au revoir"

Me voici au foyer Saint-François à Namur: un rêve réalisé alors que je ne l'espérais plus, une place se libère: quel bonheur de pouvoir entrer dans ce foyer où je me sens chez moi et en sécurité. C'est le bonheur!

Je ne savais pas qu'il fût possible de rencontrer tout un personnel où chacun ne pense qu'à faire plaisir aux patients, à leur rendre la vie plus facile et plus agréable. C'est ce qui se vit ici à Saint-François. J'y suis vraiment heureuse.

Les infirmiers, infirmières et bénévoles sont à la disposition des patients, jour et nuit, comme si chacun était seul au monde, avec une particulière délicatesse.

Par je ne sais quel mirage, j'ai oublié ma maison et tout ce qui faisait mon quotidien, et je vis dans un autre horizon, sans doute plus monotone mais non moins ouvert.

En somme, j'ai laissé tomber les difficultés et les soucis et je vis la minute présente, sans nostalgie pour le passé et sans crainte pour l'avenir, dans l'abandon à Jésus qui prend soin de moi.

Quand je relis ma vie - j'ai 94 ans - je vois qu'il ne m'a jamais abandonnée et je suis certaine que, jusqu'au bout, il gardera mon cœur dans le sien.

Suzette Stoquart

Cantique de Siméon

*Maintenant Seigneur,
Tu peux me laisser
m'en aller dans la paix.*

*Tu peux laisser s'en
aller ton serviteur
en paix selon ta parole.*

*Maintenant Seigneur,
Tu peux me laisser
me reposer.*

*Car mes yeux ont vu
le salut que tu prépares
à la face des peuples.*

Foi en la résurrection et défis

La foi en la résurrection du Christ est aussi une foi insurrectionnelle, nous rappelle Mgr De Kesel, évêque de Bruges.

Croire en la résurrection du Christ, c'est croire qu'Il est vivant aujourd'hui à la fois en nous et dans le monde. Croire que son Esprit agit en moi, c'est Le laisser me surprendre par son dynamisme, qui réveille mes désirs les plus profonds, me met en marche, me libère et me demande d'en être le témoin.

Cette action de l'Esprit m'incite à prendre position dans notre monde face aux injustices, à défendre les faibles et les opprimés, à accueillir les immigrés, les handicapés, à accompagner les malades et les personnes en fin de vie, que le Seigneur met sur ma route. Notre société veut enfermer la "religion" dans la sphère privée, mais le Seigneur nous demande d'être présents dans notre société, de nous opposer à ce qui ne correspond pas à son message d'amour, d'être rebelles, insurrectionnels... dans notre façon de vivre et d'en témoigner.

Nous sommes confrontés par les médias à des situations dramatiques de violence, de rejet, de haine. L'afflux



Les aînés face à des défis passionnants

d'immigrés nous interpelle, de même que l'évolution actuelle de la famille et de notre Eglise. L'élargissement des lois sur l'euthanasie et la fin de vie nous concernent aussi!

Nous ne pouvons pas rester indifférents devant ces réalités du monde, qui nous défient et nous obligent à les relever, à défier à notre tour le monde; ce sera d'ailleurs le thème de notre nouvelle brochure de travail pour l'année qui vient: **les aînés, face aux défis du monde.**

Il nous sera demandé de partager la façon dont nous entrevoyons ces défis, dont nous les vivons et en cherchons

- > Violence
- > Multiculturalité
- > Famille
- > Eglise
- > Vieillesse

les causes, pour finalement décider, sous l'inspiration de la Parole de Dieu, de notre action concrète pour les relever. Ce sera un défi passionnant pour nos équipes de partage.

J'en profite pour inviter avec insistance nos responsables de groupes à venir, avec l'un ou l'autre participant, à Jambes le 24 août pour la présentation de notre nouvelle brochure. Ce sera une belle occasion de nous rencontrer, de vivre un moment de fraternité et d'envoi dans la joie et l'enthousiasme d'une tâche passionnante à accomplir ensemble.

Je vous souhaite à tous un bon temps de vacances, pour reprendre des forces afin de relever de nouveaux défis, dès la reprise de septembre.

Robert HENCKES
Votre président

Ensemble... à Jambes, le lundi 24 août 2015



POUR LA PRÉSENTATION DE LA BROCHURE DE TRAVAIL 2015-2016 "Les aînés face aux défis"

Lieu

MAISON DES SOEURS DE SAINTE MARIE
Chaussée de Marche, 167
5100 Jambes - Tél. 081 31 33 04

Quelques précisions

- Accueil à partir de 10h30
- Prévente de la brochure
- Apporter un pique-nique pour le déjeuner - boissons prévues.

**Pour d'autres précisions et inscriptions
veuillez prendre contact
avec vos correspondants diocésains.**

Bienvenue à tous!

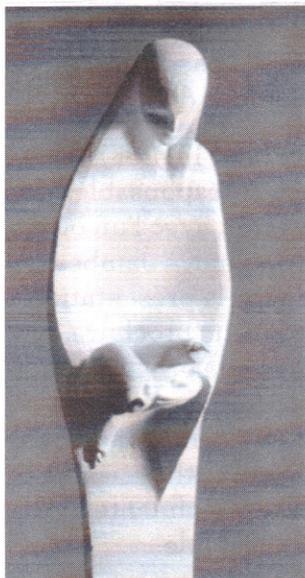
Pour le déplacement

N'oublions pas l'organisation de covoiturages. Si vous préférez éviter les embouteillages fréquents, rappelez-vous que de nombreux trains arrivent en gare de Namur.

En train: en sortant de la gare, il suffit de traverser la place et d'attendre le bus 8 au quai C- direction Jambes. Arrêt "Belle Vue", à proximité du lieu de rencontre.

En voiture: après le viaduc de Beez:

- Prendre la sortie Jambes de la E411.
- La maison des Soeurs se trouve sur les hauteurs de Jambes à la limite d'Erpent (N4, en direction de Marche).



**Le 15 août, en union
avec toute l'Eglise
et avec confiance
nous prions Marie,
médiatrice de toutes
les grâces.**

Préparation de la nouvelle brochure 2015-2016

C'est avec le coeur rempli d'une joie profonde que notre président R. Henckes, le conseiller spirituel national, J. Vande Putte, le secrétaire, Chr. Liebenguth et moi-même sommes rentrés de Suisse le 19 avril en soirée.

Avec les 4 amis suisses, c'est dans l'amitié et le partage que nous avons passé un excellent séjour pour préparer la nouvelle brochure. L'aide de l'Esprit, nous a permis d'accomplir un travail intense pour proposer aux membres un nouveau thème: **Les aînés face aux défis de ce monde.**

Tout au long des jours, nous avons veillé à rendre les textes, prières et questions accessibles à tous. Nous espérons que ce thème et les 6 chapitres qui le développent seront appréciés par tous les membres.

Ensemble, nous souhaitons relever de nombreux défis....

En excellent photographe, notre conseiller spirituel a réussi à déjà nous proposer deux jolies photos de couverture. C'est une première!

S. WOLLAERT,
au nom de l'équipe

Correspondants diocésains:

Bruxelles - Brabant Wallon: Ch. Liebenguth, tél. 02 420 74 15 - Liège: S. Paquet, tél. 04 388 21 83 - Namur: C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.
Tournai: Luc Vandeloise, tél. 071 777034 - Luxembourg: C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.